

# GALERIE JEAN-PAUL BARRÈS



## Marine Bourgeois

*Ce qui me vient du silence*

Vernissage et présentation du livre de l'artiste  
*Oeuvres de 1989 à 2021*

réalisé avec le soutien du CNAP 

le jeudi 15 septembre  
à partir de 18h30

15.09.2022 - 22.10.2022



La Galerie Jean-Paul Barrès présente *Ce qui me vient du silence*, une exposition rétrospective sur le travail de Marine Bourgeois. Elle fait écho à la parution de sa première monographie *Marine Bourgeois Oeuvres de 1989 à 2021* réalisée avec le soutien du Centre national des arts plastiques. Le vernissage aura lieu le jeudi 15 septembre, à partir de 18h30.

*L'instant présent est un mobile  
à de multiples branches  
où la vie et la mort se  
répondent dans un équilibre fragile.*

Marine Bourgeois

Née en France, à l'Isle-Jourdain en 1949, Marine Bourgeois s'engage dans des études supérieures en littérature à Toulouse et débute ses travaux de peinture en autodidacte, en 1972.

La peinture intense et discrète de Marine Bourgeois est scellée au silence comme au mystère de la vie et de la mort. Avec des moyens conventionnels tels que l'encre de Chine, l'encre blanche, la peinture à l'huile, le papier, la toile nue ou celle de jute, l'artiste inscrit des traces, des signes, des gestes et des figures.

Depuis la fin des années 1980 et l'apparition des traits, elle souhaite s'en tenir à l'essentiel, c'est-à-dire à l'expérience insondable de l'instant présent. L'artiste atteste l'aveuglement liée à la surcharge d'informations et d'images et nous invite à solliciter notre pensée, ce présent qui, toujours renouvelé, donne à voir les marques de la conscience d'exister. Rien ne lui semble plus important que la répétition perpétuelle manifestant l'intériorité, le « *sans fond qui ouvre sur l'infini, sur l'ouverture du sans réponse* » pour reprendre les mots de l'artiste. L'art de Marine Bourgeois est fait de patience, de contemplation, de méditation, et de tout ce dont le silence est tributaire : le recueillement, la réflexion, l'écoute. Ses œuvres, accueillant la discrétion des cadrans solaires, fonctionnent comme des sabliers et sont nommées d'après leur temps de réalisation.

L'essence de son travail peut s'appréhender grâce aux mots du philosophe Jean-Pierre Mourey : « *Les artifices de l'art font de l'œuvre un autre réel, insensé par rapport à la réalité usuelle. Cet autre réel ne saurait être repris dans les catégories de la langue, ni du mythe. L'œuvre d'art est ainsi déboîtée des significations habituelles et de la réalité quotidienne. L'art est le versant qui dénie tout savoir et qui cependant se construit sur une mémoire, un terreau de formes, de signes. Cette contradiction de l'œuvre, à la fois insensée, muette et bruissante de signes, s'applique particulièrement aux œuvres de Marine Bourgeois [...]* ».